



HAL
open science

Licence professionnelle Mécatronique

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'une licence professionnelle. Licence professionnelle Mécatronique. 2011, Université de Bourgogne. hceres-02039147

HAL Id: hceres-02039147

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02039147v1>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Licences Professionnelles – Vague B

ACADÉMIE : DIJON

Établissement : Université de Bourgogne - Dijon

Demande n° S3LP120002786

Dénomination nationale : Production industrielle

Spécialité : Mécatronique

Présentation de la spécialité

Cette licence professionnelle, ouverte en 2000, est portée par l'IUT du Creusot en partenariat avec l'Association de formation professionnelle de l'industrie (AFPI) pour la partie contrat de professionnalisation. La formation concerne les métiers associés à la mécatronique, c'est-à-dire l'association de systèmes mécaniques incluant électronique embarquée, robotique, informatique en temps réel.

Les emplois concernés sont des postes en bureau d'études sur la conception et développement de systèmes automatisés, l'intégration de systèmes asservis, également des postes en production, gestion de production, maintenance et suivi de clientèle.

La licence professionnelle reçoit un fort soutien industriel régional, en relation avec un réseau d'entreprises qui apportent leur concours (Areva, Alstom, General Electric, Arcelor Mittal). Elle est accessible aux DUT de l'établissement : « Génie mécanique et productique » (GMP), « Géomatériaux et géologie de l'ingénieur » (G2I), « Génie industriel et de la maintenance » (GIM) de l'établissement. Les BTS spécialité : « Mécanique », « Electricité » et « Automatisme » sont également des formations appropriées. De même, les L2 en sciences et techniques sont également acceptés dans la formation après une mise à niveau. Une unité d'enseignement (UE) de préparation à l'intégration dans la licence professionnelle est prévue pour accueillir des étudiants d'origines différentes dans le but d'harmoniser leur culture scientifique.

Cette licence professionnelle est attractive dans la mesure où on dénombre quatre-vingt-dix-neuf dossiers de candidatures pour vingt-quatre places. Cette licence professionnelle bénéficie d'un soutien institutionnel car elle est intégrée à un ensemble de licences professionnelles pilotées au sein de l'IUT du Creusot par un dispositif de coordination.

Indicateurs

Principaux indicateurs (moyenne sur 4 ans ou depuis la création si inférieure à 4 ans) :

Nombre d'inscrits	18
Taux de réussite	92 %
Pourcentage d'inscrits venant de L2	0 %
Pourcentage d'inscrits en formation initiale (hors apprentissage et contrats de professionnalisation)	12 % / 18 %
Pourcentage d'enseignements assurés par des professionnels	31 %
Pourcentage de diplômés en emploi (à 1 an et à 3 ans)	70 %

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

Le responsable de la formation est un enseignant-chercheur dont le domaine est assez éloigné du cœur de métier de la licence professionnelle. Il s'appuie sur une équipe pédagogique correctement structurée et équilibrée entre enseignants-chercheurs et professeur agrégé ou professeur certifié. Les modalités de pilotage de la formation sont peu décrites.

L'effectif étudiant est composé pour les deux-tiers de BTS et pour un tiers de DUT, avec des variations importantes de ces proportions d'années en années. Très peu d'étudiants issus de L2 scientifiques ou d'autres formations intègrent cette spécialité. Depuis l'année 2008/2009, la formation, ouverte par la voie de l'alternance, se caractérise par une proportion de contrats professionnels qui augmente, atteignant un tiers des effectifs et pour lesquels l'obtention d'un Certificat de qualification paritaire de la métallurgie (CQPM) « Technicien d'études en mécatronique » est organisé.

Une approche complémentaire linguistique est proposée par une inscription des étudiants au TOEIC. L'insertion professionnelle est peu décrite dans la mesure où les statistiques sur le devenir des étudiants par cohorte sont très incomplètes ; le taux de réponse est trop faible. Il n'est pas pertinent de porter un avis sur cette insertion professionnelle dans la mesure où la réalité sur l'insertion professionnelle n'est pas visible. De plus, pour la partie documentée portant sur les effectifs, les poursuites d'études sont relativement élevées, de l'ordre de 20 % à 30 %.

- Points forts :

- Des effectifs en augmentation pour l'accès à la formation par alternance.
- L'UE d'harmonisation pour un public varié.
- Les certifications complémentaires (professionnelle et linguistique).

- Points faibles :

- L'auto-évaluation trop optimiste.
- Le suivi trop partiel de l'insertion professionnelle.
- Des poursuites d'études élevées.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Le suivi de l'insertion professionnelle des diplômés doit être plus rigoureux et il conviendrait de veiller à mieux décrire les débouchés réels au niveau industriel, en termes de métiers. Une réflexion partagée au sein du conseil de perfectionnement pour améliorer cette dimension de la communication serait souhaitable. Il est impératif de maîtriser les poursuites d'études qui semblent par ailleurs très importantes, en réajustant les modalités de recrutement des étudiants et en s'assurant d'un projet professionnel en relation avec une insertion immédiate dans le monde de l'emploi.